

Livres ouverts

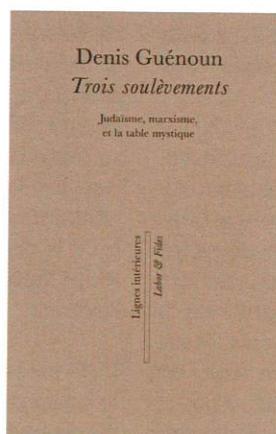
venir les conflits armés par l'arbitrage international, protéger les prisonniers de guerre, abolir l'esclavage, mobiliser les femmes pour la paix et la famille, donner une nouvelle vie à la Palestine, réconcilier le Proche-Orient... Il payera très cher ses fuites en avant, son tempérament impulsif, ombrageux et impérieux.

Comme le dit joliment sa biographe, «le génie de Dunant ne s'embarasse pas de ses victimes, même si le souci des victimes a fait tout le génie de Dunant». Et ce sont paradoxalement ces mêmes traits de caractère qui ont fait de lui un fondateur d'humanité.

René Longet

Denis Guénoun
Trois soulèvements
*Judaïsme, marxisme et
la table mystique*

Genève, Labor et Fides 2019, 138 p.



Ce professeur émérite de la Sorbonne, homme de théâtre et auteur d'ouvrages littéraires et philosophiques, nous livre un essai d'autobiographie spirituelle fort intéressant, dans la vérité et la lucidité.

Trois «soulèvements» ou trois influences primordiales ont marqué sa réflexion tout au long de sa vie. D'abord le judaïsme dont il est issu (juif d'Algérie dans son enfance et adolescence), qui se base sur les tables de la Loi données à Moïse. Tout en se disant athée, il reconnaît «une transcendance du don de la Loi». Vient alors le marxisme, sur les traces de son père engagé au Parti communiste. En France, où lui-même s'engage, il reconnaît au Parti «son intelligence du possible (...) son refus a priori de l'injustice». Enfin, attiré par le Sermon sur la montagne et par la non-violence évangélique, il n'a cessé d'être interrogé par le christianisme, essence même de l'amour des ennemis.

Tout cela est incarné dans l'Histoire: sionisme, État d'Israël, conflit israélo-arabe, révolution russe, stalinisme, entrée à Prague des troupes du Pacte de Varsovie, etc. Et c'est cette Histoire qu'il interroge et dont il critique les errements, les dévoiements. Il en appelle à une transformation de soi, à une conversion à une foi comme «changement de mode d'être», loin de toute «bimbeloterie religieuse».

Marie-Thérèse Bouchardy